

JUILLET 1936

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUÉ

AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

son commune, Son Excellence, en des termes pleins de délicatesse et d'élévation que nous sommes heureux de reproduire in extenso :

Excellence,

En vous accueillant ici dans cet Hôtel de Ville au nom de la population Barbentanaise, je mesure tout l'honneur que vous daignez faire à notre petite cité, qui a toujours été fière de ses traditions religieuses. Il m'est profondément agréable de vous en exprimer notre gratitude très vive.

Au cours de nos dures épreuves de l'hiver passé, vous avez été le premier, Excellence, à accourir auprès de nous et à faire un geste éminemment généreux, à donner un exemple qui a été merveilleusement compris.

Vous avez répété ce geste charitable au profit de nos Ecoles libres, et de nouveau pour nos sinistrés.

Nous avons pu ainsi soulager bien des misères qui, pour être bien souvent cachées, n'en étaient que plus cruelles.

Ces tristes jours sont écoulés. L'espoir est revenu. Et voici qu'aujourd'hui vous avez tenu, Excellence, à vous associer à l'une des fêtes les plus joyeuses de l'année, à notre fête patronale, la Saint-Jean.

Vous avez voulu ainsi nous témoigner votre Paternelle sollicitude, votre affection, oserais-je le dire, dans la tristesse comme dans la joie, soyez-en remercié bien filialement.

Je suis heureux également de saluer, avec respect, le Révérendissime Père abbé de cette abbaye de Frigolet, si chère au cœur de tous les Provençaux, si attrayante, si hospitalière, véritable oasis au cœur de notre montagnette embaumée, où bien des cœurs meurtris vont retrouver le calme et le réconfort.

Que Monseigneur Monnier veuille bien trouver ici, sa part de notre reconnaissance. Nous l'avons connu, pasteur très distingué d'une paroisse voisine. Ses qualités l'ont fait appeler aux hautes fonctions qu'il occupe, et récemment une très grande distinction est venue récompenser ses mérites. Nous avons pu l'apprécier dans notre paroisse et nous lui savons particulièrement gré d'avoir assumé la direction de nos âmes au cours d'une période délicate où son tact et son talent ont su rapidement triompher de grandes difficultés.

C'est aussi un devoir bien doux pour moi, (sa modestie dut-elle lui en faire couvrir la face) de dire dans cette circonstance quelle œuvre très importante notre curé a accompli dans cette paroisse. Sous son impulsion, les œuvres scolaires, sportives, charitables et autres ont connu un magnifique essor. Il a su conduire son troupeau avec toute la prudence désirable et développer encore le sens religieux de nous tous. Qu'il en soit affectueusement remercié.

Soyez assuré, Excellence, que notre population a compris et apprécié les témoignages réitérés de votre bonté. Ils ne peuvent j'en suis certain, que renforcer son attachement ancestral à l'Eglise pour suivre

plus fidèlement ses directives, et naviguer ainsi, dans notre époque si tourmentée avec plus de sérénité, plus de sûreté, et avec la certitude d'aboutir sans encombres au port désiré ».

Monseigneur l'Archevêque se lève et remercie M. le Maire des paroles si bienveillantes qu'il vient de lui adresser. Il dit sa joie de se retrouver à ses côtés, au milieu de cette belle assistance dans cette même salle où il avait été reçu lors des jours sinistres des inondations. Il dit combien il était heureux de voir sur tous les visages de cette bonne population barbentanaise s'épanouir la joie devant le feu de St Jean, de se trouver en ce jour de fête dans cette cité où règne si grandement l'entente et l'union entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux, gage certain pour la plus grande prospérité des individus et du pays. Il remercie M. le Maire de son accueil, heureux de participer à cette fête, à laquelle a bien voulu l'inviter M. le Curé. Il demande à St Jean de répandre les bénédictions célestes sur cette vaillante et chrétienne population de Barbentane en ce jour de fête dont il emportera le plus ineffaçable souvenir. Il lève son verre à la santé de M. le Maire, de tous ceux qui sont présents, de leurs familles, à la santé de tous les Barbentanais et à la prospérité de Barbentane par l'union dans le travail et la fidélité de leurs belles traditions ancestrales.

Le lendemain, jour de la Fête, Monseigneur célébra sa Messe. C'était le jour anniversaire de sa consécration épiscopale. L'assistance fut très nombreuse. Son Excellence eut la consolation de distribuer plus de deux cents communions et fut profondément touchée des prières qui furent faites si nombreuses pour elle. A 9 heures, Monseigneur nous quittait et partait pour Albi où il était impatientement attendu pour présider le Congrès Eucharistique qui se tient dans cette ville. Il nous re-dit sa joie des inoubliables heures passées au milieu de nous à Barbentane et répétait en nous quittant : « Je reviendrai, merci ! »

C'est à nous à dire notre reconnaissance et notre merci à notre vénéré archevêque pour cette nouvelle marque de bonté. De tout cœur nous lui redisons combien grande sera notre joie de le revoir à Barbentane et de lui témoigner les hommages de notre respectueuse affection et de notre profond attachement.

A 10 h. 30, la Grand'Messe était chantée par M. l'Abbé Michel, curé du Tholonet, ancien vicaire de la Paroisse, tous les prêtres du canton étaient présents. Le soir, aux Vêpres, Monsieur l'Abbé Couteron, curé de Rognonas, donna le panégyrique de St Jean-Baptiste. La procession extérieure dans les rues de notre village termina ces fêtes splendides du Patron de notre Paroisse.

Puissent-elles laisser dans l'âme de nos chers paroissiens le sentiment d'une fidélité de plus en plus grande au Christ et à son Église — ils seront dignes ainsi du Saint Précurseur, leur patron.

SOUSCRIPTION en FAVEUR de l'ÉCOLE LIBRE des GARÇONS

M. J. B. Boutarié Bayonne, 15 fr. ; Œuvre des Campagnes : 250 francs. ; Anonyme (6e versement), 100 fr. ; M. Fontaine, Café St Jean, 100 fr. ; Jacques Mus à l'occasion du Certificat d'études, 15 fr. ; Louis Berlandier, à l'occasion du Certificat d'études, 10 fr. ; Anonyme, 75 fr.

A tous ces généreux bienfaiteurs, Merci du fond du cœur. Voilà 3 ans que Son Excellence venait bénir la première pierre de notre nouvelle École, après la cérémonie de la Confirmation dans notre église paroissiale.

Les quatre premiers mois qui suivirent virent affluer les dons de mille francs et malgré que plus de 32 familles qui auraient pu verser cette somme se soient abstenues le 9 Octobre, jour de la bénédiction la souscription atteignait 100 mille francs. Depuis et durant les trois années qui suivirent 39 mille francs ont été donnés. C'est bien peu, c'est bien la générosité « au ralenti ». Allons toujours de l'avant et plus vite !

Les inondations passées, les jours de prospérité commencent à poindre à l'horizon. L'argent rentre dans les familles et avec lui la joie, mais n'oublions pas nos chères Écoles. La loi, récemment votée qui augmente l'âge de la scolarité et obligera désormais l'enfant à fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 15 ans, va nous couvrir de nouvelles charges. Nous serons très vraisemblablement obligés de chercher des maîtres en plus ce qui alourdira notre budget et nous obligera à de nouveaux sacrifices, pour faire face à ces nouvelles charges, voilà pourquoi il ne faut pas ralentir la poussée initiale des dons. Hâtez-vous à payer totalement l'École, il sera plus facile au Comité de faire face à ses obligations nouvelles.

Plus que jamais, dans les temps troublés que nous traversons, la nécessité de l'École libre se fait sentir. Nous manquons de moralité, de principes religieux foncièrement connus et ancrés dans le tréfond de nos âmes. Plus que jamais il nous faut des chrétiens qui n'ont pas peur, ont du « cran » et savent se dévouer pour l'École libre, aux principes éducateurs et formateurs par excellence. Soutenez de toutes vos forces, au prix de nouveaux sacrifices, nos chères Écoles. Donnez largement pour pouvoir maintenir au niveau actuel, le salaire le traitement de nos dévoués professeurs et leur procurer le jour où l'École des Garçons sera entièrement payée, des adoucissements et une augmentation dans la mesure du possible.

Vous qui par la peur des événements, retirez votre argent des caisses de l'État pour ne point le voir sombrer dans le gaspillage et la faillite, placez cet argent en le donnant pour les Écoles. Ce sera un acte de bien, qui vous fera rendre à votre argent non plus du cent pour cent, mais des

richesses éternelles que ni la révolution, ni la rouille, ni les voleurs ne pourront vous ravir.

Que la pensée que depuis trois ans l'École n'est point encore payée, fasse rougir tous ceux qui, par négligence ou par méchanceté, n'ont point voulu donner ou ont travaillé à saboter cette souscription. En suivant celui et ceux qui ont chassé de leur local et mis à la rue nos enfants de l'École de Garçons, ils ont fait ce que les ennemis de la religion feront un jour peut-être, ils ont agi en persécuteur, travaillé à la perte de l'École, que Dieu dans sa Providence, a sauvée par le courage qu'il nous a suscité, pour affronter la construction d'un local nouveau et compter sur le cœur et l'attachement généreux de nos chers paroissiens barbantais à l'École chrétienne. Puissent leurs enfants qui actuellement fréquentent cette école qu'ils ont combattue, n'être point eux-mêmes chassés par les ennemis de toute idée religieuse, dont l'essai du pouvoir se fait aujourd'hui dans notre malheureux pays.

Catholiques, amis de l'École, comprenez plus que jamais la nécessité de l'École chrétienne pour vos enfants, afin qu'ils marchent sur vos traces et soient à la hauteur des difficultés présentes, de leur temps, en se formant et devenant de forts et solides chrétiens, grâce à l'enseignement et l'éducation virile et chrétienne qu'ils auront reçus dans nos Écoles chrétiennes.

Soutenez de toutes vos forces l'École chrétienne, c'est un devoir plus impérieux de nos jours. Malheur à ceux qui ne le voient pas ou qui ne veulent pas le voir l'et l'oublient !

Votre Curé,
F. FABRE.

—»—
Distribution des Prix. — Elle aura lieu le Samedi 25 Juillet à 6 heures du soir, sous la présidence de Monsieur le Chanoine Dayan, Directeur de l'Enseignement Libre. Venez nombreux à cette cérémonie témoigner votre sympathie à la cause de l'Enseignement Libre. qui doit nous être plus chère que jamais.

* * *

Nos Fêtes-Dieu ont connu leur succès et leur splendeur accoutumés. Les reposoirs avaient été ornés avec goût et piété. La communion des hommes et jeunes gens, en groupa une centaine à la Sainte Table. Nous avons remarqué avec satisfaction la part très grande, prise par les jeunes, au cours de ces manifestations de foi et de piété.

* * *

Séances Récréatives. — Les Dimanche 21 et 28 Juin, le Patronage des Filles donnait une séance récréative qui fut très réussie « Ma petite tante chérie » fut enlevée brillamment. Dans l'intervalle, petites, moyennes et grandes vinrent donner quelques chansonnettes sérieuses et comiques. Ce furent deux séances remarquables.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

COMPOSITIONS DE JUIN

1^{re} Classe

1^{re} Division — (C. S.) 1^{er} Mison Alexis ; 2^{me} Meyer Paul.

1^{re} Division — (C. C.) 1^{er} Bertaud Raoul — 2^{me} Moucadeau Henri ;
3^{me} Reboul Jean ; 4^{me} Mus Jacques ; 5^{me} Pellet Jean.

1^{re} Division B — 1^{er} Moucadeau François ; 2^{me} Berrard Paul,
3^{me} Ayme Pierre ; 4^{me} Fontaine Henri.

2^{me} Division. — 1^{er} Dufour Jean ; 2^{me} Mouiren Joseph ; 3^{me} Ber-
taud Jean ; 4^{me} Moucadeau Fernand ; 5^{me} Constant Antonin.

* * *

2^{me} Classe

1^{re} Division. — 1^{er} Constant Gabriel ; 2^{me} Bastard Lucien ; 3^{me}
Marteau Joseph ; 4^{me} Bertaud Charles ; 5^{me} Mus Denis.

2^{me} Division — 1^{er} Ménard René ; 2^{me} Lambert Roger ; 3^{me}
Gardès Cyprien ; 4^{me} Deurrieu Marc ; 5^{me} Diez Pierre.

3^{me} Division. — 1^{er} Bertaud Paul ; 2^{me} Louis Jean Bte ; 3^{me} Rey
Jean ; 4^{me} Mourret Paul ; 5^{me} Cuo Henri.

CERTIFICAT d'ÉTUDES PRIMAIRES

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE — CONCEPTION

Ont été reçues : Mesdemoiselles Bertaud Suzanne ; Petit Élise ; Rey
Marie.

Ecole du Sacré-Cœur : *Ont été reçus :* MM. Berlandier Louis ; Fabre
Louis ; Moucadeau Henri ; Mus Jacques ; Pellet Louis ; Reboul Jean.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE — CONCEPTION

1^{re} Classe

Ont mérité un témoignage de satisfaction :

Mlles Élise Petit ; Gilberte Michel ; Marguerite Giraud ; Louise
Aÿme.

* * *

2^{me} Classe

1^{re} Division : Mlles M. Jeanne Reboul ; Simone Fauque ; Yvonne
Issartel ; M. Thérèse Lambert ; M. Jeanne Sérignan ; Marthe Courdon.
Francine Rossi.

2^{me} Division : Josette Guilhermont ; Jeanne Louis ; Josette Louis ;

3^{me} Division : M. Louise Cabassole ; Yvette Ayme ; Jeannine Lam-
bert.

Séances Récréatives. — Les dimanches 2 et 9 Août les jeunes filles du Patronage donneront une grande séance récréative destinée à remplacer la Kermesse annuelle. Nous vous invitons à venir nombreux témoigner votre sympathie aux actrices, encourager les efforts et le dévouement de M. Mollard et de Mlle Peyric qui préparent les jeunes filles à ces différentes représentations. Le tirage de la tombola aura lieu à une de ces 2 séances.

* * *

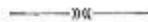
Cinéma Paroissial. — Il ouvrira le dimanche 30 Août avec un intermède donné par les Louveteaux. Nous comptons avoir un grand film au début de la saison : Michel Strogoff.

Nous rappelons qu'aux cours de l'année dernière le cinéma paroissial a donné la somme de 4200 fr., montant de ses recettes nettes, pour les écoles libres de notre paroisse.



UN TRAVERS A CORRIGER

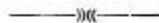
L'homme, avec sa fâcheuse tendance à se compartimenter, exclut la religion de certains actes de sa vie. Le chrétien qui se réclamerait en toutes circonstances de son titre, qui garderait toujours présente à l'esprit l'éminence de son caractère, s'épargnerait bien des erreurs, bien des souffrances, et sa rectitude personnelle concourrait plus efficacement au bonheur commun.



LE CHRISTIANISME RELIGION DE PAIX



« Le christianisme est la religion de la paix. Toute forme de révolution, de désordre ou de haine est contraire à l'idée chrétienne. Paix dans la famille d'abord, paix dans la société et dans l'Etat ensuite, paix enfin entre les Etats... La croix qui brille sur notre drapeau national est une profession de foi et le philosophe vaudois a exprimé l'idée-mère de nos institutions lorsqu'il a dit : « Le christianisme est dans le monde l'immortelle semence de la liberté. »



PENSÉE

Si la vanité ne renverse pas toutes les vertus, du moins elle les ébranle toutes. — *La Rochefoucauld.*



LA PRIERE LA PAIX LE MIRACLE

Dans les mois qui vont suivre, les âmes chrétiennes entendront un appel.

Des montagnes pyrénéennes, du Gave capricieux, une voix va se faire entendre. Plus puissante et plus tendre, elle portera vers tous les échos une invitation, la même que, chaque année, elle adresse à tous : aux pécheurs et aux justes, à ceux qui cherchent encore comme à ceux qui ont déjà trouvé, l'invitation que le Christ adressait à ses tout premiers disciples : « Venez et voyez » !

Lourdes sera de nouveau, pendant ces quelques mois la Ville universelle, la cité envahie par toutes les nations, le théâtre d'une nouvelle Pentecôte où se mêleront toutes les races, où l'on parlera toutes les langues. D'où viennent tous ces pèlerins aux visages si divers ? Du monde entier. Ils représentent ce que ce monde possède de grandeurs spirituelles et de misères morales, d'enthousiasmes purs, et de déchéances apparemment irrémédiables, de consciences inquiètes et d'âmes tranquilles, de saints et de pécheurs.

Tous ces gens sont venus-là, pour prier ou pour voir comment on prie. Car ici la prière revêt une intensité d'expression qu'elle n'a pas ailleurs. Elle est perpétuelle et les rosaires s'enchaînent aux rosaires, les cantiques aux cantiques, sans que la nuit, génératrice de silence, interrompe les invocations sans cesse répétées ou les litanies qui ne savent pas finir. On prie comme on respire ; et il est aussi naturel de rencontrer des gens leur chapelet à la main que de croiser sur nos places publiques des passants qui vivent et qui marchent. Elle est la Ville de la paix.

Sous la diversité des idiomes c'est un même langage que tous y parlent. Les frontières qui séparent les peuples sont, pour quelques jours abaissées. Il n'y a plus ni montagnes, ni fleuves, conventionnelles barrières qui déchirent l'universalité des croyants en morceaux ennemis. Il n'est plus qu'une patrie, qu'une nation, qu'une famille : la patrie et la famille de





ceux qui chantent et qui prient.

Sous les paroles de leurs cantiques, et dans la musique dont les auteurs les ont revêtus, on entend un hymne large, grandiose évangéliquement beau : l'hymne à la paix : à la paix de la conscience que les pécheurs y viennent chercher, à la paix du monde que la Vierge, Reine de la paix, est seule capable, après Dieu, de nous donner enfin.

C'est pourquoi, sans doute, ce mélange et cette diversité qui partout ailleurs serait grotesque et prêterait à rire, deviennent à Lourdes éloquents et admirables. C'est pourquoi tout le monde en est frappé depuis le pèlerin pieux jusqu'au touriste friand de spectacles inédits.

Lourdes est la Ville du miracle.

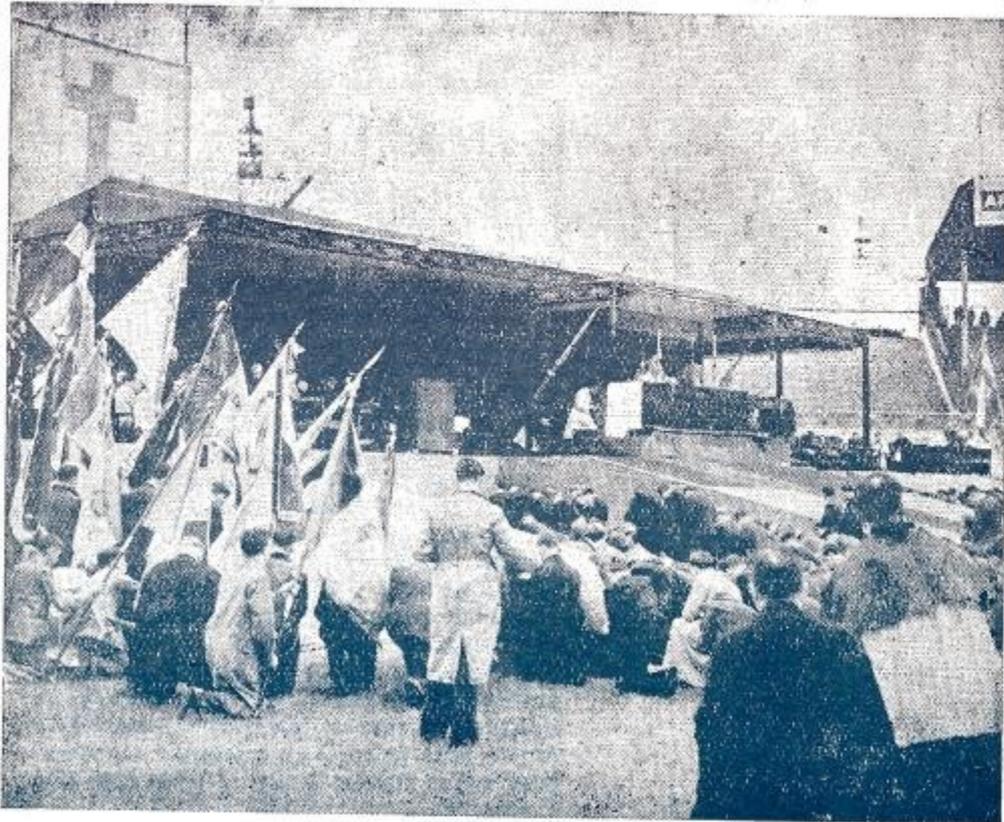
Pour le voyageur superficiel, elle n'est même que cela. Il y vient un peu dans l'espoir qui animait le vieil Hérode quand il désirait voir le Christ surtout pour être témoin de quelque prodige. Auquel d'entre nous n'est-il pas arrivé de s'entendre accueillir, au retour de Lourdes, par ces paroles révélatrices... « Vous venez de Lourdes?... Avez-vous vu des miracles? » A peu près comme on demande au voyageur qui revient d'Italie : « Vous êtes allé à Rome?... Avez-vous vu le Pape?... »

En réalité, le miracle est partout à Lourdes. Il se voit parfois ; mais parfois il se cache, et cependant il existe. Il est certes, de façon frappante dans ces pauvres malades que la bonne Vierge guérit. Il est aussi dans toutes ces âmes, plus malades que les corps, et qu'Elle rappelle à la vie. Tous ces vieux pécheurs qui s'en retournent convertis, ces chrétiens qui n'entraient jamais dans une église et qui, là-bas, se précipitent au confessionnal... sans oublier ces infirmes venus à la Grotte avec un espoir immense et confiant et qui s'en retournent tout aussi malades, mais paisibles et résignés... Si cela n'est pas *DU MIRACLE*, où faudra-t-il aller le chercher?

Mais ces miracles-là échappent au Bureau des Constatations médicales. Seul celui qui en fut l'objet pourrait en affirmer toute l'étendue. Seul aussi, il peut en prolonger l'effet, parce que Dieu veut bien l'associer à son Œuvre de salut.

Que la Vierge Immaculée donne donc à tous nos convertis de Lourdes la persévérance, et à tous ceux qu'Elle aura guéris qu'Elle conserve la santé qu'Elle leur aura rendue !

J. M.



Une Messe de Communion a été dite en plein air au Parc des Princes par Mgr. KASPAR, Archevêque de Prague. Vue générale de la cérémonie. Ph. Nyl

Les Fêtes du Cinquantenaire de l'A.C.J.F.

Un grand espoir de résurrection religieuse et sociale pour la France angoissée, a lui en ces journées des 30, 31 mai et 1er Juin, durant lesquelles se sont déroulées à Paris les inoubliables fêtes du Cinquantenaire de l'Association Catholique de la Jeunesse Française.

Ces fêtes, en ces heures troubles et poignantes que traverse la « Fille aînée de l'Eglise » ont été comme une trouée d'aurore, dans la nuit des cœurs catholiques et français.

« Nous allons vivre des jours de beauté ». C'est ainsi que M. André Colin, président général de l'A. C. J. F. avait convié ses camarades à célébrer ce cinquantenaire.

Et le Congrès a consacré une bien belle étape de cette Jeunesse dont les rameaux vivaces : Jacistes, Jécistes, Jicistes, Jocistes, animés d'une charité et d'une énergie qui sont manifestement leurs traits distinctifs, n'ont

pas de plus cher espoir que de « refaire chrétiens leurs frères » et de restaurer au plus tôt un ordre social qui se meurt pour avoir oublié le message du Christ.

C'est par un gai soleil qu'a débuté en la veille de Pentecôte le Congrès du Cinquantenaire.

Les fêtes jubilaires se sont ouvertes par une messe solennelle célébrée en l'église Saint-Sulpice, par le Cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Le Congrès tint ensuite, à 10 heures, au Palais de la Mutualité, une première séance devant un vibrant et considérable auditoire qui débordait de toutes parts. M. Colin, Président général après avoir salué les personnalités présentes évoqua le souvenir des 15.000 adhérents tombés au champ d'honneur « pour défendre la patrie et que naisse la paix qu'ils n'avaient jamais cessé de chérir ».

Après cette séance et pendant que la majorité des congressistes allait visiter les principaux monuments de la capitale, une magnifique réception était organisée à l'Hôtel de Ville, en l'honneur des délégations étrangères et des dirigeants de l'A. C. J. F. Le Président général remercia chaleureusement M. Jean Chiappe de son si chaleureux accueil.

La deuxième journée du Cinquantenaire, marquée par la grande fête jubilaire se déroula au Parc des Princes, avec grand'messe pontificale célébrée dans le Parc par S. E. le Cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, avec allocution du Cardinal Liénart.

L'après-midi au même endroit eut lieu l'Assemblée jubilaire comprenant « l'Espérance du monde » jeu scénique en deux parties suivi du discours de S. E. le Cardinal Verdier et de l'appel aux Congressistes par M. André Colin.

Mais la clôture du Congrès en ce lundi de Pentecôte s'affirma par de grandioses cérémonies et de vibrants actes de foi.

Les Congressistes qui avaient assisté à 9 h. 30 à une messe pontificale en plein air au Parc des Princes, s'y sont rendus à nouveau l'après-midi pour réaliser la partie du Congrès la plus spectaculaire et l'une des plus prodigieusement impressionnantes aussi. Ce fut vibrant d'enthousiasme et on ne peut résumer l'atmosphère qui régnait sur l'immense pelouse.

Le Cardinal Verdier prononça un magistral discours de clôture où il dit toute sa joie, sa fierté et sa reconnaissance pour ces assises solennelles. Puis M. André Colin, Président général, adressa des paroles émues à ses jeunes camarades. « L'Eglise est fière de vous, leur dit-il, l'ordre nouveau que nous voulons ne se propose pas un bonheur matériel et de jouissance, mais un bonheur conforme à notre dignité de chrétiens. »

Enfin, en cette apothéose d'une jeunesse ardente, débordante de foi, d'espoir et d'énergie, ne formant plus qu'un seul cœur et une seule âme pour la conquête chrétienne de la France, le Cardinal Verdier donna une large et paternelle bénédiction à tous les congressistes, venant de vivre là trois journées de paradis, qu'ils n'oublieront jamais.



La Manœuvre d'Abandon

...En mer, à bord du « Mariette Pacha »... le paquebot géant, véritable ville flottante, une des plus belles unités des Messageries Maritimes pour les lignes d'Orient, glisse depuis deux jours sur une Méditerranée calme... désespérément calme !...

Alors, les moins marins parmi les passagers sentent leur cœur... renaître à l'espérance...

Il n'y a pas, ce soir, la moindre défection à la salle à manger... le menu est extrêmement confortable, varié, et apprécié.



Les messieurs sont en frac.. les dames, coquettes, en robe du soir... on s'attarde... on bavarde, on plaisante...

Mais déjà, dans le grand salon brillamment illuminé, quelques couples tourbillonnent, au son d'une musique divine.

Au bar, de vieux Messieurs, sérieux comme des bonzes, font interminablement leur poker... Sur le pont, des philosophes rêvent aux étoiles, étendus sur des « tramsats »...

A l'autre bout du paquebot, des émigrants italiens chantent le national « O Sole Mio », autour d'un virtuose de l'accordéon...

Le paquebot géant, véritable ville flottante, dans les derniers feux du crépuscule, glisse doucement sur une mer sans ride...

* *

...Et tout à coup !... oh ! mon Dieu !... que se passe-t-il ? les sirènes... toutes les sirènes... hurlent à la mort !... les claksons retentissent... toutes les sonneries électriques des couloirs et des cabines font sur tous les modes et tous les tons un vacarme assourdissant...

C'est le grand branle-bas !... tout le monde sur le pont ! Et c'est en quelques secondes un va et vient général où tout se mêle, cris... commandements... appels... une indescriptible cohue, dans le hurlement poignant des sirènes !...

— Mais quoi... que se passe-t-il... qu'y a-t-il ?

— Tout le monde sur le pont, pour la manœuvre d'abandon du navire !...

* *



Le royaume de Dieu et sa justice. — Saint Jean Chrysostome a dit qu'à l'heure où l'on croit que l'Eglise sombre c'est alors qu'elle monte plus haut. Soyons fiers de vivre à cette heure. Jamais l'Eglise n'a paru plus catholique. Vraiment elle maintient bien au-dessus des mêlées le royaume de Dieu et de sa justice.

Faut-il s'étonner que l'apostolat missionnaire fasse, chaque jour, de nouvelles conquêtes pacifiques dans l'univers.

L'élite des juifs amène plus que jamais des convertis à l'Eglise.

Mgr Paya y Rico un spécialiste de la question, raconte le trait suivant :

Un jeune juif suivait les leçons d'un rabbin distingué à Constantinople. Il lui demanda ce qu'était devenu le royaume promis. Où était-il chez les Juifs ? — « Il n'y en a pas, répondit le rabbin » — « Le sceptre est sorti de Juda, dit le jeune homme. Celui qui doit venir est donc venu. »

Et voyant dans l'Eglise le royaume de Dieu et sa justice offert à la terre, il se fit catholique.

* * *

La conversion d'un bonze au Tonkin. — Les Dominicains espagnols auxquels est confié le vicariat apostolique de Bac-Ninh, au Tonkin, ont enregistré ces dernières années de nombreuses conversions dans un des districts bonzes très connu. D'une famille bouddhiste influente, ce jeune bonze était affligé depuis son enfance d'une maladie fort douloureuse. Sur les conseils d'un sorcier, il crut pouvoir trouver la santé en entrant dans une pagode et en se consacrant corps et âme au bouddha.

Dans un voyage au pays natal, il rencontra un de ses anciens compagnons devenu catholique ; celui-ci lui parla de la religion catholique, de la force qu'elle donne dans la douleur, et lui commenta le « Notre Père ».

Ces conversations portèrent leur fruit. Le jeune païen se convainquit de la nécessaire existence d'un Dieu créateur et bon, et il composa cette prière aux accents déjà chrétiens : « Faites, Seigneur des cieux et de la terre, que je vous connaisse et vous aime ; libérez-moi de l'infirmité qui m'accable, mais si telle n'est pas votre volonté, donnez-moi la force de souffrir patiemment. »

Dans ces dispositions d'âme, il se présenta au missionnaire catholique et, renonçant pour toujours à ses idoles et à leur culte, il demanda à être admis dans l'Eglise. Doué d'une belle intelligence, il fut vite à même de recevoir le baptême.

Baptisé sous le nom de Paul, il a aussitôt commencé son apostolat parmi les membres de sa famille. Il est certain que la conversion de ce bonze aura un très grand retentissement dans toute la province. (*Fides*).

* * *

Il est moins grand ? — Dans l'église une maman entre avec sa petite fille. Vite on va à la statue de saint Antoine de Padoue. Quelques instants de prière et, de là, on se dirige vers l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nouvelle prière, et... immédiatement, sans un salut au tabernacle, sortie.

Dans la rue, la petite fille interroge sa mère :

— Dis maman, le bon Dieu, il est pas dans l'église ?

— Mais si ma chérie Tu as vu la petite maison au-dessus du Grand Autel, c'est à qu'il est le bon Dieu.

— Alors, maman, le bon Dieu, il est moins grand que saint Antoine et sainte Thérèse?... On lui a pas fait de prière !!!



RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS à surprises

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
2	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□
3	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□
4	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
5	□	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■
6	□	□	□	■	□	□	□	■	□	□	□	■	□
7	□	□	□	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
8	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
9	□	□	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
10	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□	■	□
11	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
12	□	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
13	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□

HORIZONTALEMENT.

1. Avec LA devant : Ancienne ville fortifiée. — Maboul, détraqué. — 2. Puits naturel dans la région des Causses. — Magistrat français né à Aix-en-Provence (1495-1558). — 3. Garde-robe où l'on pend les vêtements. — Peintre militaire français né à Eschviller (Moselle). — 4. Villages, hameaux. — Au bord de la rivière. — 5. Célèbre aventurier... ou aventurière du 18^e siècle. — Savant géographe français (1830-1905). — 6. Oiseau grimpeur d'Océanie. — Négation. — Préfixe. — 7. Leçon tirée de l'Écriture Sainte — Abréviation symbolique de puissance. — Nom du Bouddha en Chine. — 8. Passé dans la balance. — ...de cartes, c'est le symbole de la fragilité. — 9. Sert aux couturières. — Ville d'Espagne. — 10. Amourette. — Débris de vaisselle. — 11. Descendance collatérale. — Dans. — Fondateur d'un ordre religieux, né à Cavaillon, en 1544. — 12. Note à payer. — 13. Département français. — Partie du visage. — Ce régime-là a été aboli aux Etats-Unis.

VERTICALEMENT.

1. Chef-lieu de canton de l'Aisne (moins

l'article qui le précède). — Chien sauvage de l'Australie. — 2. Sorte de gouffre aboutissant à un cours d'eau souterrain. — Localité du Vaucluse — 3. Hangar où les mégisiers font sécher les peaux. — Prénom masculin, fleurant la Bretagne. — 4. Lieux, places. — Entre deux lisières. — 5. Personnage d'un genre incertain. — Qui ne fréquente point le monde. — 6. Wagonnet plat employé dans les travaux de construction. — Venu au monde. — A été. — 7. Lettre en vers adressée à quelqu'un. — Initiales d'un peintre français né à Avignon en 1714. — Le premier du trio des dieux du bonheur, d'après Confucius. — 8. Argent... des apaches. — En Espagne, c'est un piètre logement. — Pour le jeu de zanzi. — Dans la Drôme. — 10. Petit poème sentimental. — Fleuve des Pyrénées-Orientales. — 11. Les fils de votre belle-sœur. — Pronom personnel. — Absorbés. — 12. Façon dont une chose est exécutée. — 13. Variété de frêne. — S'amuse. — Maigre, décharné.

Charade euphonique

Le premier marche sur la tête ;
Le deux marchait avec ses pieds ;
Trois marche toujours ventre à terre ;
Et le tout, o'est pour s'habiller.

Lexicologie

Remplacer les astérisques par des lettres pour trouver un mot français, surtout usité dans l'arithmétique.

* i * i * i * i * i * *

Solutions du Mois Précédent

MOTS CROISÉS...

Horizontalement. — 1. CAQUETER. — 2. OBUS. — IRÈNE. — 3. URÉE. — RIVER. — 4. RITE. — AGEES. — 5. OTE. — OGER. — 6. NE. — VER — PI. — 7. TUB — ANES. — ÉLUS. — OSER. — 9. RIRA. — ODE. — 10. EC. — MER. — UT.

Verticalement. — 1. COURONNER. — 2. ABRITE. — LIB. — 3. QUÊTE. — TURC — 4. USÉE. — USA. — 5. OVE. — 6. TIRAGE. — OIE. — 7. ÉRIGERAS. — 8. RÉVER. — NÉO. — 9. NEE. — PERDU. — 10. ERS. — IS. — ET.

TEMPS PROBABLE EN JUILLET

Dans son ensemble, le mois de juillet sera très chaud ; mais son caractère orageux nous menace de pluies prévues pour le début et la fin du mois, gênant la rentrée des moissons et mettant nos vignobles en état de réceptivité des spores du mildiou.

Les trois premiers jours du mois sont marqués par des temps pluvieux et rafraîchis, un peu comparables à ceux que nous avons subis à la fin de mai et au début de juin, avec mistral dans la vallée du Rhône.

Du 8 au 10, très belle période dans le Midi, avec tendance progressivement orageuse.

Du 10 au 12, deux jours troublés dans la région méridionale par des pluies orageuses.

Du 13 au 20 : nouvelle série de très belles et chaudes journées, sans orage ni pluie.

Le 20 ou le 21 : orage avec pluie chaude en Provence.

Dernière décade, alternance d'un jour beau et d'un jour à averses orageuses.

(Reproduction interdite.)

Alfred JOUON.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

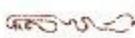
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

—& PRIX MODÉRÉS &—



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE